

Bulletin Municipal

Le mot du Maire



Pour ce mot du Maire, qui est le dernier, je ne vous contera pas les sécheresses, je ne vous chanterai pas nos bilans valorisants, je ne vous parlerai pas du bel avenir que nous avons préparé pour Venterol...

La vie coule doucement dans nos corps, cet ingrat vieillissement nous envahit, la fatigue l'emporte. Mais la vie s'embellit ; vieillir, c'est se débarrasser des fausses valeurs.

Cette expérience de maire comptera dans ma vie, même si je doute souvent de son utilité.

Je veux d'abord remercier les 95 %, puis les 85 %, enfin les 75 % de personnes qui m'ont fait confiance.

Sachez que pendant ces huit années qui se sont écoulées, pas un seul instant, je n'ai oublié l'intérêt de Venterol, tout en essayant de ne pas nuire aux intérêts privés.

Ma réputation de pugnace auprès de tous les services qui nous encadrent ou qui nous accompagnent en témoigne.

J'ai défendu une vision de Venterol, qui, je suis sûr, est la bonne : «Préserver le passé, tout en préparant l'avenir».

Pourtant «que de choses il a fallu ignorer pour agir» : J'ai essayé de comprendre les raisonnements rationnels, dans ces sociétés qui ne le sont pas. J'ai écouté nos politiques, qui m'ont souvent laissé rêveur, j'ai avalé des arguments désuets. C'est peut-être à Venterol que j'ai reçu le plus de critiques.

Ma timidité, mon éducation sévère en sont la cause... Ça m'a fait mal, puis on s'habitue !

Je pars avec le sentiment du devoir accompli. Je laisse la 'maison' propre, les dossiers des futurs travaux sont prêts, comme mon prédécesseur l'avait fait.

Dans le secret travail du Maire, que beaucoup ignore, j'ai été, pour mes proches, l'homme invisible. Ainsi, pour la trentième année passée à Venterol, je vais essayer de revivre...

Bien sûr, je suis conscient, qu'avec les départs de Jacinthe et du Maire, la routine municipale va changer. Ce doit être un plus.

Pour cela, je souhaite à l'équipe beaucoup de santé, de courage et de réussite.

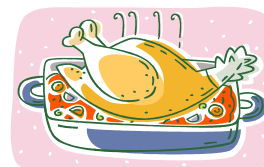
Je souhaite à tout le monde une excellente année 2009.

Merci encore.

Toutes les personnes de 60 ans et plus, ainsi que leur conjoint, sont cordialement invitées au
"Repas annuel offert à nos Aînés"

Le Dimanche 25 janvier 2009 à 12h à la salle des Fêtes

Nous vous demandons de bien vouloir vous inscrire au secrétariat de mairie
avant le 13 janvier 2009 à 12H





Venez partager un moment de convivialité, de gourmandise et de chansons

Samedi 31 janvier 2009 à 19 heures 30, à la salle des fêtes de Venterol

Soirée soupes et chansons
au bénéfice des actions de l'APAVEN

Avec François GAILLARD, auteur, compositeur, interprète et sa « Traversée de la scène à la rage », son accordéon rouge à bras le corps, ses chansons pleines d'énergie, de poésie, de générosité et d'impertinence.



Menu et spectacle : 19€ (10€ pour les moins de 12 ans - gratuit pour les moins de 6 ans)
Inscriptions obligatoire (nombre de places limitées) du 26 au 30 janvier 2009
au 04 75 27 54 10 ou au 04 75 27 93 14

Autres nouvelles de l'APAVEN :

Lorsque le bulletin paraîtra, l'APAVEN aura organisé une visite du patrimoine de l'église de Novézan, le 30 décembre 2008, à l'occasion du retour du tableau, restauré, de l'Annonciation, peinture XVIIe, reprenant une œuvre florentine très vénérée.

Grâce aux subventions de la délégation régionale aux affaires culturelles, aux actions de l'association, au soutien de la Sauvegarde des Monuments anciens de la Drôme et de la fondation du Crédit Agricole, cette restauration d'un bien, propriété de la commune, a pu être menée à terme sans être lourde pour les finances locales.

L'APAVEN remercie la Mairie d'avoir soutenu cette réalisation.

Ce même jour l'ensemble TZARIK, quatuor vocal féminin aura donné un concert, dans le même lieu.

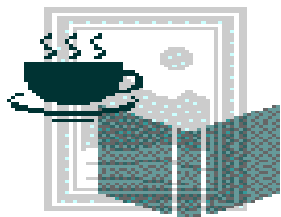


L'AVAM et la commission culturelle accueilleront à la salle des Fêtes de Venterol :

Le dimanche 8 février à 17 H 30, le **groupe vocal AERIA** sous la direction d'Isabelle Fink
Entrée gratuite pour les enfants, 6 € pour les adultes.

Le vendredi 27 mars à 21 H 00, la **chorale de Vinsobres** chante « le tour du bassin méditerranéen et l'Amérique du Sud » - Entrée libre.

AVAM : possibilité de s'inscrire pour des cours de Piano au 04 75 27 90 68



Les Mercredis de Venterol

Le prochain rendez-vous se profile à l'horizon 2009.

Le mercredi 7 janvier à 20 h à la galerie « Ombres et Lumières ». Mariette, pour ne pas la nommer, est prête à nous accueillir pour passer une agréable soirée à écouter des textes et poèmes d'ici et d'ailleurs concernant l'enfance.

Le mercredi 4 février le second rendez-vous se déroulera en deux temps. Nous vous proposerons, ce jour-là, à la salle des Fêtes, des jeux de société. Tout d'abord de 15 h à 17 h des jeux réservés aux enfants, puis à 20h30 des jeux réservés aux adultes.

Le mercredi 4 mars, Henri Fabre vous fera partager « quelques souvenirs de 1935 à 2008 ». Cette soirée se déroulera à 20 h 30 à la salle DUPLAN.

Le mercredi 1er avril, non, ce n'est pas un poisson, nous nous retrouverons à la salle des Fêtes à 15 h, pour un petit goûter en provençal. Que tous ceux qui le parlent ou le comprennent viennent passer un moment en notre compagnie.

Jean-Marie Combe : un Venterolais qui pratique un métier d'art rare.

Monsieur Combe, êtes-vous venterolais d'origine ?

Non, je suis né à Carpentras mais nous nous considérons comme tels depuis maintenant vingt-trois ans que nous habitons, ma femme Michèle et moi même, la commune et plus exactement le hameau de Novézan.

Voulez-vous nous préciser le métier que vous exercez ?

Je suis « ornemaniste » spécialisé dans la décoration de meubles peints. C'est un métier très particulier au sens où nous sommes très peu de personnes à le pratiquer, à ma connaissance pas plus de trois en France. Je suis artiste peintre de formation depuis plus de vingt ans, j'ai toujours été très attiré par la période qui va du 16^{ème} au 18^{ème} siècle. Je vous ai dit en préambule que j'étais provençal de naissance, de ce fait, je suis très attaché à la culture et à l'art de ma région, notamment celui des santons dont je suis collectionneur. Depuis longtemps, plus de quinze ans maintenant, je décore des meubles, plus particulièrement des armoires, selon des méthodes et des produits utilisés depuis des siècles tels que les pigments naturels pour les peintures mais aussi des colles fabriquées à base de peaux de lapins ou de poissons. Je travaille plus particulièrement sur des armoires dites « d'Uzès » qui sont des meubles de tradition, décorés de motifs symboliques, et que les familles offraient autrefois aux jeunes mariés.

Comment êtes-vous venu de « l'armoire d'Uzès » à la crèche miniature qui fait votre spécialité dans le monde entier ?

Je vous ai précisé que j'étais collectionneur de santons, mais je suis aussi un grand amateur de miniatures. A partir de là, vous pouvez faire vous-même le rapprochement : santons, armoires décorées, miniatures. Voilà comment est née, depuis quinze ans, mon idée de faire des armoires miniatures accueillant des crèches de la nativité.

C'est vrai, cela découle du bon sens, mais il fallait tout de même y penser. Si l'on comprend bien, vous avez transposé votre savoir-faire issu de la décoration des armoires à celui des crèches miniatures, mais pratiquez-vous de la même façon dans les deux disciplines ?

Oui, en grande partie, sauf pour le matériau de base qui n'est pas le même puisque les armoires sont faites en bois alors que les miniatures sont réalisées en carton que je traite de façon particulière pour le rendre plus rigide donc moins fragile. Les méthodes pour les décorations ainsi que les peintures utilisées sont identiques.

Comment avez-vous fait pour que votre production soit maintenant connue dans le monde entier ?

Nous avons, ma femme et moi, fait beaucoup d'efforts, pour faire connaître notre art en France mais aussi à l'étranger. Nous avons beaucoup voyagé dans des pays tels que l'Angleterre, la Belgique, la Suisse à l'occasion de salons des métiers d'art. J'ai été aussi sollicité par les médias y compris les plus grands (France 2 ou TF1, France 3 régions) et plus particulièrement à la période de Noël, compte tenu de la spécificité de ma production. Je peux dire que j'ai aussi acquis maintenant une modeste notoriété en Australie, ceci grâce à une personne de ce pays qui a un jour atterri dans mon atelier, et qui aujourd'hui le fait connaître autour d'elle; il y a aussi le bouche à oreille parmi les spécialistes. Savez-vous que cette année, plus de quatre mille personnes sont passées dans mon atelier, cela leur aura donné l'occasion en même temps de découvrir le merveilleux petit village que nous habitons.

Monsieur Combe, pour terminer notre entretien, parlez-nous aussi de votre activité de producteur de spectacles lyriques.

C'est une activité bien modeste mais qui nous occupe beaucoup ma femme et moi. Chaque année, depuis dix ans maintenant, avec quelques amis regroupés au sein d'une association, nous mettons sur pied au début du mois d'août, sur la petite place du village, un spectacle lyrique en partenariat avec l'école de l'Opéra d'Avignon, qui attire quand même plusieurs centaines de spectateurs. Cette année, exceptionnellement, nous avons pris une année sabbatique, mais nous reprendrons certainement l'année prochaine. Je souhaiterais fortement à ce sujet, que des personnes motivées par ce genre musical, viennent nous rejoindre pour nous aider dans notre tâche afin d'alléger le poids de l'organisation. Je profite de notre entrevue pour faire savoir à ceux qui l'ignoraient, que nous organisons aussi chaque année une « paella » confectionnée par mon épouse et que je qualifierais de « conviviale et citoyenne », destinée aux habitants du village, mais aussi de la commune, et qui a pour but de favoriser les rencontres et les échanges entre compatriotes d'une même entité.



Loto de L'Ecole

**Dimanche 1 février 2009 à 14 h
à la Salle des Fêtes de Venterol**

Récit de voyage - Septembre 2050

Lassé de nos canicules à répétition, j'étais donc parti vers les pays scandinaves en quête de fraîcheur.

Je roulais depuis à peine deux heures en terre danoise lorsque, soudain, une explosion de ma roue arrière droite m'obligea à stopper net...

Je sortis de l'habitacle et constatai les dégâts : un pneu perforé en plusieurs endroits.

Tandis que je cherchais à comprendre ce qui m'arrivait, j'aperçus à trente mètres de là un homme en combinaison blanche thermo-isolante. J'allais vers lui ; ça devait être un paysan, car dans le champ, un gros tracteur labourait et semait en pilotage automatique, assisté sans doute d'un GPS.

L'homme tenait dans ses mains blanches un compteur Geiger et mesurait la radioactivité de sa terre....

Il avait observé mon incident et me fit comprendre par des gestes et quelques mots rudimentaires de français, mais avec un regard malicieux, que je venais d'essuyer un tir de semonce de la police et que je ne devrais reprendre la route que de nuit, au clair de lune, sans phare, pour échapper à toute surveillance....

Je revins vers mon véhicule, changeai la roue et m'assis au pied d'un olivier, prenant mon mal en patience en attendant la fin du jour. Il faisait très chaud et je pensais avec nostalgie à mon village en Provence, surtout le Venterol que j'avais connu 42 ans plus tôt, en cette année 2008 où les pluies nous avaient procuré tant de verdure...

Ce qui m'arrivait était de ma faute car je savais que dans ce pays, la loi interdisait la circulation à tous les véhicules privés ; je pensais pouvoir passer outre le règlement, je ne me doutais pas qu'on l'appliquait d'une manière aussi stricte et radicale et en effet, je ne vis passer que quelques rares voitures blanches, des ambulances ou des médecins. Dans le lointain, le paysage de ce plat pays était animé par les silhouettes légères des éoliennes individuelles rattachées à chaque ferme.

La nuit venue, je repris la route : tous feux éteints, roulant au pas, tremblant de peur...

J'arrivai finalement dans une ville dont je n'avais même pas remarqué le nom, à une heure bien tardive. Je ne croisai que quelques jeunes gens à bicyclette qui sortaient d'une boîte de nuit. Les rues désertes étaient faiblement éclairées par des lumières bleuâtres. J'abandonnai ma voiture sur un parking vide et commençai à déambuler au petit bonheur la chance.

Après une errance hasardeuse, je me trouvai devant l'entrée d'une demeure à l'architecture compliquée qui s'apparentait à un château.

Sur le seuil de la porte, une dame vêtue avec luxe et raffinement, élégante, grande et mince, la cinquantaine, souriante et avenante, sans dire un mot, me pria d'entrer et de la suivre, ce que je fis sans me poser de questions, tout naturellement, comme dans un rêve.

Marchant d'un pas alerte, elle me précéda à travers un dédale de pièces en enfilade, toutes différentes les unes des autres, sans utilité apparente, inégalement meublées,

excitant ma curiosité.

Après avoir marché longtemps dans cet espèce de labyrinthe, j'entendis un léger brouhaha de voix humaines ; et peu après, j'arrivai dans une immense salle de forme circulaire. Mon hôtesse me laissa là, parmi des centaines de personnes, m'invitant à me restaurer car sur le pourtour, des buffets emplies de mets colorés, variés et appétissants donnaient au décor un caractère de réception mondaine. Le plafond avait l'allure haute d'un chapiteau de cirque, ce qui, en dépit du volume, ajoutait une note intimiste.

Les gens, éclairés par de chaudes lumières, paraissaient tranquilles et détendus, échangeant des paroles douces, des regards intenses ou des caresses. Les enfants dormaient. De nombreux couples étaient enlacés. Dans leurs silhouettes élancées et aériennes, les épouses resplendissaient. Mais ne dit-on pas que l'amour embellit les femmes ? J'étais subjugué par leur beauté, les bras nus et fragiles, les boucles d'oreilles subtiles, les chevelures blondes et souples, les visages aux traits délicats.

Avec quelques mots d'anglais, je tâchai d'engager une conversation. Ces gens me dirent qu'ils étaient rescapés d'une catastrophe naturelle... Un raz-de-marée avait complètement noyé l'île où vivait cette population. Ils avaient tout perdu. Une riche châtelaine les accueillait ici, dans l'immédiat.

Je restais impressionné par l'immobilité sereine de ces gens, un peu comme les santons d'une crèche de Noël, grandeur nature. Ils paraissaient heureux d'être encore ensemble, sains et saufs, conscients de vivre un présent unique, entre parenthèses, entre les risques passés et à venir, abrités et choyés par l'hôtesse des lieux, à la générosité sans borne.

Après d'autres péripéties, revenu en France, je garde pour toujours présentes en moi les images de cette rencontre ; une communauté de réfugiés à qui il ne restait plus que l'essentiel : la vie.



VŒUX DU MAIRE



Nous sommes heureux de vous convier à assister, en compagnie de votre conjoint(e), à la traditionnelle cérémonie des vœux pour 2009. Celle-ci aura lieu dans la salle du Conseil Municipal.

Le vendredi 16 janvier 2009
à 19 heures

Ouverture de la Mairie et de la Poste :

Lundi de 14 h à 17 h,
mardi de 10 h à 17 h sans interruption,
mercredi de 15 h 30 à 18 h 30,
jeudi et vendredi de 9 h à 12 h.

Site web de la mairie : <http://venterol.net/>